

Le Chanoine Joseph Sautel

(1880-1955)



Le 6 novembre 1955 décédait à Avignon un des chercheurs qui ont certainement le plus contribué à l'histoire de l'Antiquité en Provence. Déjà de nombreuses revues spécialisées ont porté à la connaissance du monde savant la mort du chanoine Sautel et ont retracé la carrière prodigieuse de celui qui consacra plus de cinquante années de sa vie à l'exhumation méthodique et à l'étude approfondie de l'ancienne capitale des Voconces.

Aussi, l'Académie de Vaucluse, dont il fut le secrétaire des séances pendant de nombreuses années, ne pouvait-elle laisser dans l'ombre la disparition d'une figure aussi marquante qui gagnait d'emblée l'affection et l'estime de tous ceux qui l'approchaient.

Né à Soleymieux (Loire) en 1880, mais allié à de vieilles familles avignonaises, Joseph Sautel fut ordonné prêtre le 29 juin 1902. Etudiant à l'Université de Lyon de 1902 à 1904, il fut reçu licencié ès-lettres en Sorbonne en 1904. Il exerça ensuite les fonctions de professeur de première au Petit Séminaire, au collège Saint-Joseph et à l'institution Sainte-Marie d'Avignon. Mais dès 1906, le chanoine Sautel s'était intéressé à Vaison et, sur les conseils de Michel Clerc, doyen de la Faculté des Lettres d'Aix, il avait entrepris les premières recherches qui devaient faire de cette ancienne capitale un des fleurons de l'Archéologie Française.

En 1926, il soutenait sa thèse « Vaison dans l'antiquité » devant la Faculté d'Aix et le jury, présidé par Michel Clerc, le proclamait docteur ès-lettres avec félicitations. Muni de ce grade, il était alors nommé, en 1928, professeur d'Histoire ancienne et d'Archéologie aux Facultés Catholiques de Lyon.

Membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres depuis 1940, il était désigné en 1947 comme Directeur de la XIII^{me} Circonscription archéologique et ces nouvelles fonctions, qui s'étendaient sur les départements de Vaucluse, de la Drôme et de l'Ardèche, lui permettaient de mettre en valeur de nombreuses découvertes ayant trait à l'archéologie romaine et paléo-chrétienne. Il assura, à ce titre, la parution de la carte du monde romain (*Forma orbis romani*) et découvrit le fameux cadastre d'Orange, dont la publication, en collaboration avec André Piganiol, membre de l'Institut, fut son dernier souci et sa dernière œuvre. En 1951, la rosette venait récompenser ce long passé de labeur : elle lui fut remise dans les ruines de Vaison, au milieu même de l'immense chantier qui avait fait la renommée et la richesse de cette riante cité.

La mort du chanoine Sautel est une grande perte pour l'Archéologie Française car il ne fut pas seulement l'historien de l'antique *Vasio* et de ses origines chrétiennes. Son immense labeur porta aussi sur l'architecture romane de la Provence dont il décrivit les délicieuses chapelles, sur les œuvres d'art de nos églises dont il étudia les autels primitifs et les livres liturgiques, enfin sur les sites de nos terres comtadines dont il célébra la beauté dans plusieurs ouvrages fort pratiques et magnifiquement illustrés.

Le souvenir de ce savant modeste, au caractère étonnamment jeune et enjoué, planera longtemps encore sur ce beau et lumineux pays qu'il a tant aimé et dont il a su retracer les origines avec une méthode non dépourvue de rigueur, mais particulièrement vivante et agréable.

S. GAGNIERE.

